

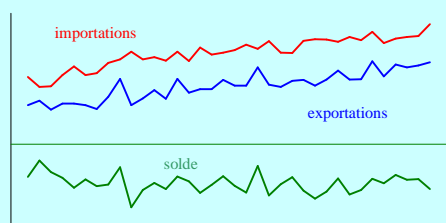
Solde : -5,3 milliards d'euros

Exportations : 43,2 Mds€

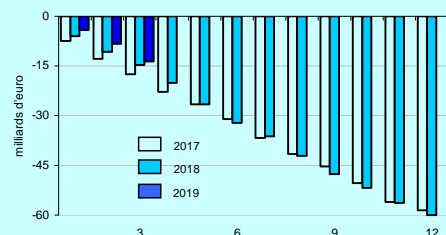
Importations : 48,5 Mds€

Echanges FAB/FAB

données estimées, CVS-CJO, en milliards d'euros



Soldes cumulés



Avertissements :

Les données de synthèse du commerce extérieur sont établies sur la base d'échanges FAB/FAB*, y compris matériel militaire et données sous le seuil déclaratif. L'analyse par produit ou pays s'effectue sur la base d'échanges CAF/FAB*, hors matériel militaire et données sous le seuil.

* voir encadré méthodologique page 3

Les principales séries du commerce extérieur de la France sont à la fois complétées par une estimation des retards de déclarations et corrigées des variations saisonnières (CVS) et des effets des jours ouvrables (CJO).



Directeur de la publication: Rodolphe GINTZ

ISSN 1242-0336

Reproduction autorisée avec mention de la source

Direction générale des douanes et droits indirects
Département des statistiques et des études du commerce extérieur

11. rue des deux Communes. 93558 Montreuil cedex



La progression marquée des importations accroît le déficit en mars

En mars, le déficit augmente de 1,2 milliard d'euros pour s'établir à 5,3 milliards d'euros après 4,1 milliards d'euros en février, dans un contexte de hausse des échanges plus marquée à l'importation. Ainsi, la forte croissance des importations (+1,7 milliard) dépasse nettement celle des exportations (+0,5 milliard). La poussée des approvisionnements en hydrocarbures naturels, pétrole brut mais également gaz naturel, contribue notamment à la hausse des importations. À l'exportation, le net rebond des livraisons aéronautiques, après le creux de février, a été atténué par le contrecoup du montant exceptionnel des livraisons de navires et bateaux de février.

En mars, le déficit s'aggrave de 1,2 milliard pour s'établir à 5,3 milliards. Les exportations progressent de nouveau (+1,1 % après +0,6 %). Quant aux importations, leur croissance est plus dynamique après deux mois de légère hausse (+3,6 % après +0,3 % en février et +0,5 % en janvier).

En mars, le solde commercial se dégrade nettement pour les hydrocarbures naturels à la suite du bond des approvisionnements en pétrole brut ainsi qu'en gaz naturel. La détérioration du solde est également très prononcée pour les produits de l'industrie navale en raison du contrecoup du montant exceptionnel des livraisons de navires et bateaux en février. Le déficit en produits informatiques, électroniques et optiques augmente de nouveau sous l'effet d'exportations en baisse et d'importations en hausse pour le 2^e mois consécutif.

À l'inverse, l'excédent commercial s'améliore nettement pour les produits de l'industrie aéronautique et spatiale à la faveur du rebond marqué des livraisons aéronautiques, consécutif au creux de février. L'excédent en produits pharmaceutiques rebondit également sensiblement sous l'effet du repli des approvisionnements, essentiellement en principes actifs depuis l'Autriche, après le pic de février. Le solde en produits agricoles s'apprécie fortement en raison du net recul des importations et du dynamisme des exportations.

En mars, la balance commerciale se dégrade considérablement avec l'Europe hors UE sous l'effet du fort recul des exportations, contrecoup du montant très élevé des livraisons de navires et bateaux à la Suisse en février, et de la hausse prononcée des approvisionnements énergétiques depuis la Russie. Le déficit avec l'Asie augmente pour le 4^e mois consécutif, en raison du repli des exportations, notamment les livraisons aéronautiques vers la Chine et les produits chimiques de base vers la Corée du Sud. Avec l'Afrique, le solde se détériore après l'amélioration de février, la progression des importations, en particulier énergétiques, étant supérieure à celle des exportations. Avec l'Amérique, le solde se dégrade également en raison d'un plus fort dynamisme des importations tandis qu'avec l'Union européenne, le déficit est quasi stable après deux mois d'aggravation. À l'inverse, le solde avec le Proche et Moyen-Orient s'apprécie sensiblement en mars à la faveur d'une hausse des livraisons aéronautiques.

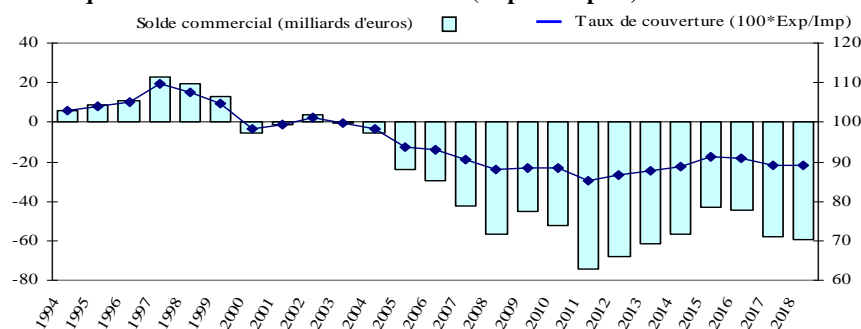
Indicateurs du commerce extérieur

Echanges FAB/FAB données estimées CVS-CJO en milliards d'euros

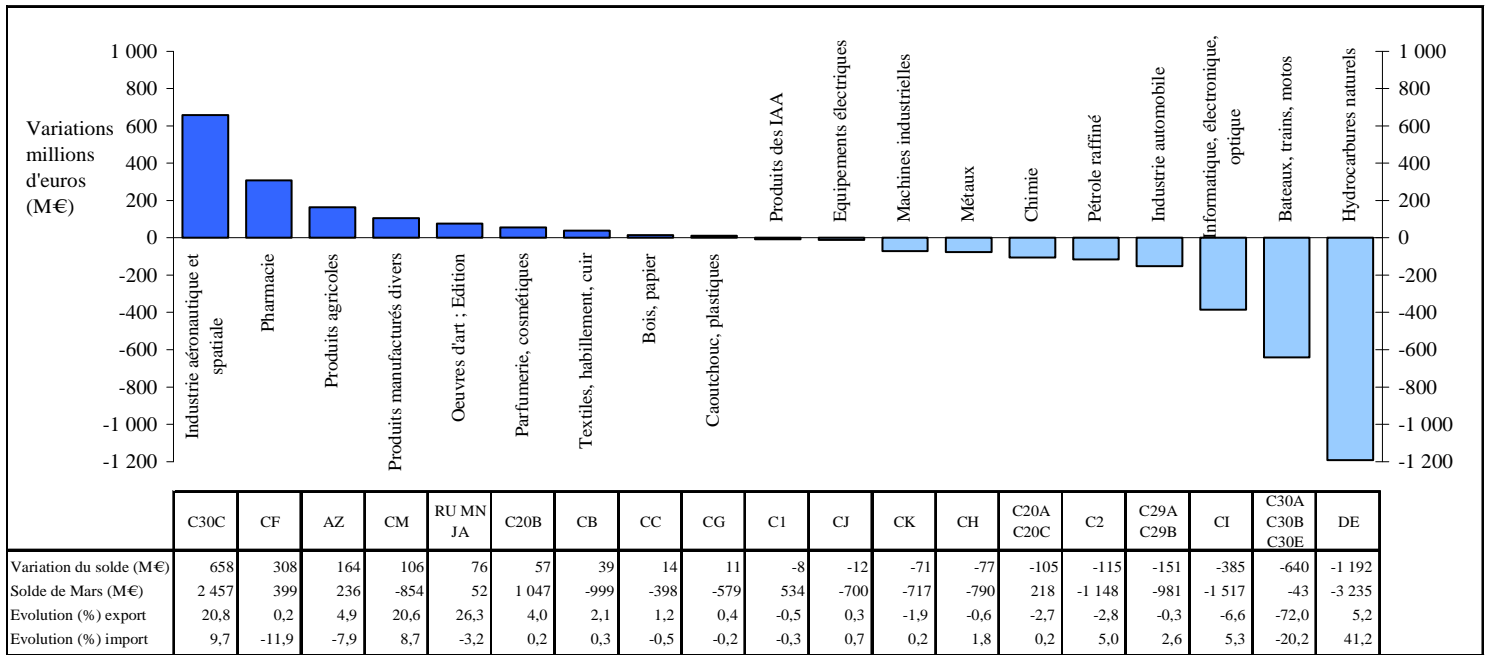
	Montants Mds€		Glissements*		
	Mars 2019	Cumul 2019	Mensuel	Trimestriel	Annuel
Exportations	43,2	128,4	+ 1,1 %	+ 0,8 %	+ 6,6 %
Importations	48,5	142,1	+ 3,6 %	+ 1,7 %	+ 5,2 %
Solde	-5,3	-13,7	-1,2 Md€	-1,3 Md€	+1,0 Md€

* Le glissement trimestriel à 3 mois est l'évolution des trois derniers mois par rapport aux trois mois qui les précèdent. Le glissement annuel est calculé sur la base de trois mois équivalents, un an auparavant (janvier 2018 à mars 2018).

Historique du solde et du taux de couverture (Export/Import)



Variations du solde par produit de Février à Mars



Produits aéronautiques et spatiaux (C30C)

L'excédent de la balance commerciale en produits aéronautiques et spatiaux progresse sensiblement en mars sous l'effet du net rebond des exportations aéronautiques après le creux de février. Dans le même temps, les importations augmentent, atténuant de fait l'amélioration du solde.

Le rebond des exportations tient essentiellement à la hausse des livraisons d'avions de plus de 15 tonnes, notamment vers le Qatar, le Japon, les États-Unis, l'Allemagne, le Vietnam, la Turquie, Malte et le Portugal.

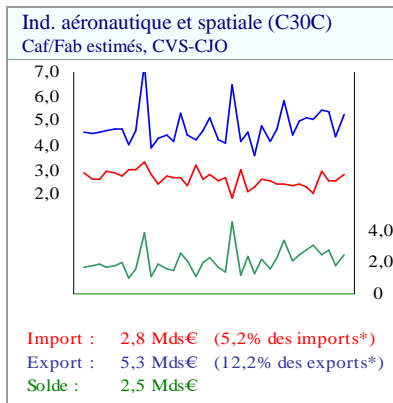
A contrario, les ventes retombent vers la Chine, la Finlande, le Royaume-Uni et les Philippines pour l'essentiel.

À l'importation, les échanges augmentent après avoir été stables en février. Les hausses les plus significatives concernent les acquisitions d'avions de plus de 15 tonnes depuis l'Allemagne et, dans une moindre mesure, depuis les États-Unis et le Royaume-Uni. Les introductions de turboréacteurs depuis le Royaume-Uni ainsi que les parties de turboréacteurs depuis les États-Unis progressent également. À l'inverse, les importations de turboréacteurs depuis Singapour se replient.

En mars, les livraisons d'Airbus atteignent 3,01 milliards d'euros pour 30 appareils (dont 2 A380) contre 1,95 milliard d'euros pour 21 appareils (dont 1 A380) en février.

Navires et Bateaux (C30A)

Les exportations refluent en mars après avoir enregistré un pic de livraisons de "Paquebots, bateaux de croisières et navires similaires" en février vers la Suisse. Ces très fortes évolutions, à la hausse puis à la baisse, sont comptabilisées au titre des exportations vers la Suisse, en application des règles statistiques communautaires selon lesquelles le pays de destination est celui où est établi le propriétaire économique des navires.

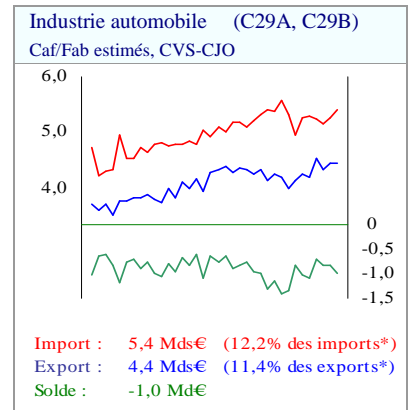


Produits de l'industrie automobile (C29A, C29B)

Après avoir été stable en février, le déficit en produits de l'industrie automobile augmente de nouveau en mars, sous l'effet de la hausse des importations et de la stabilité des exportations.

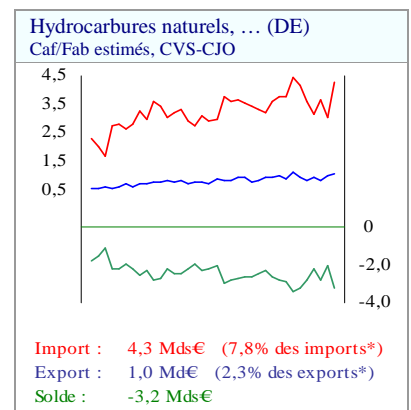
La croissance des importations résulte essentiellement du dynamisme des acquisitions de véhicules auprès de la Turquie et de l'Espagne. Quant aux exportations de véhicules automobiles, la hausse à destination du Royaume-Uni est contrebalancée par les baisses vers la Belgique et l'Allemagne.

Le déficit des équipements automobiles se réduit légèrement en mars, les importations se repliant tandis que les exportations continuent de stagner.



Hydrocarbures naturels, électricité, ... (DE)

Après un mois de février en baisse, les importations énergétiques hors pétrole raffiné progressent vivement en raison d'un net rebond des achats de gaz naturel et de pétrole brut (hausse des volumes dans les deux cas, auquel s'ajoute une augmentation du prix pour le pétrole brut). Le rebond des approvisionnements de pétrole brut est très marqué auprès du Kazakhstan, des États-Unis, de l'Irak et de la Russie. Dans une moindre mesure, les achats sont également élevés depuis l'Arabie saoudite, l'Algérie et la Libye. Quant au gaz naturel, les



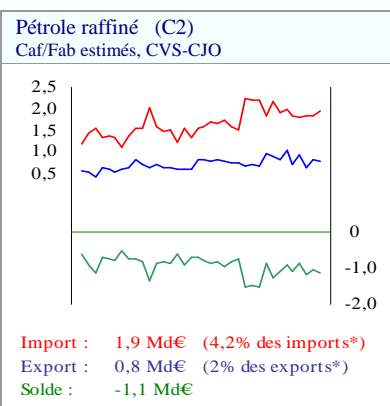
approvisionnement sont notamment soutenus depuis l'Algérie. De leur côté, les exportations énergétiques hors pétrole raffiné augmentent légèrement du fait d'un rebond de ventes de gaz naturel.

Pétrole raffiné (C2)

Les achats repartent à la hausse du fait d'un rebond des volumes importés tandis que les ventes se replient légèrement. En conséquence, le déficit augmente.

La hausse la plus significative des importations concerne les approvisionnements depuis la Russie. Ailleurs les progressions sont plus mesurées : Corée du Sud, Chine, Inde, Belgique, notamment. A contrario, les achats retombent depuis les partenaires du Proche et Moyen-Orient.

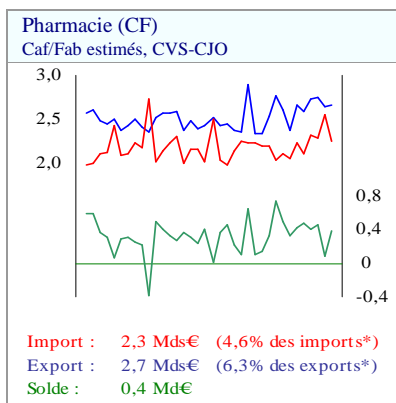
Dans le même temps, les ventes fléchissent surtout vers la Finlande, l'Espagne et la Belgique. Ce recul n'est que partiellement compensé par la bonne tenue des livraisons aux Pays-Bas, à la Suisse et à Malte.



Pharmacie (CF)

L'excédent revient à un niveau plus habituel sous l'effet du repli des importations après leur poussée en février. Les acquisitions subissent le contrecoup du pic des achats de principes actifs à l'Autriche en février. Ce fort repli, accentué par une baisse des achats de principes actifs aux États-Unis et de produits sanguins à l'Irlande, n'est que partiellement atténué par le dynamisme des importations de produits sanguins depuis l'Allemagne et la Suisse, de principes actifs auprès de l'Irlande et de médicaments aux Pays-Bas.

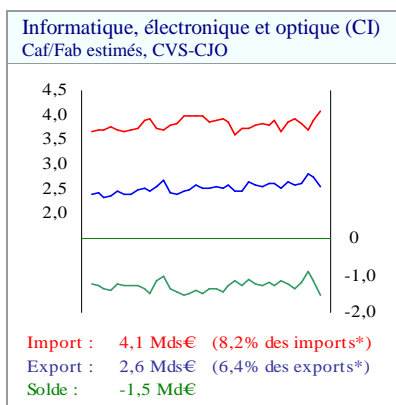
De leur côté, les exportations sont stables, la poussée des ventes de produits réactifs aux États-Unis et à la Chine étant contrebalancée par le repli des livraisons de médicaments à la Suisse, l'Allemagne, la Russie et aux États-Unis.



Informatique, électronique et optique (CI)

Le déficit continue de s'accroître en mars sous l'effet d'un net repli des exportations et d'importations en hausse pour le deuxième mois consécutif.

Les importations sont ainsi poussées par d'importantes acquisitions de composants et cartes électroniques auprès de l'Irlande, de Taïwan, de la Chine et de la



Malaisie, d'ordinateurs auprès de la Chine, la République tchèque, l'Irlande et les États-Unis et de téléphones mobiles auprès du Vietnam.

La baisse des exportations est consécutive au repli des livraisons d'équipements de communication à l'UE, au Japon et au Brésil, de téléphones mobiles à la Pologne et au contrecoup d'importantes ventes en février de parties et accessoires pour matériel informatique à l'Irlande.

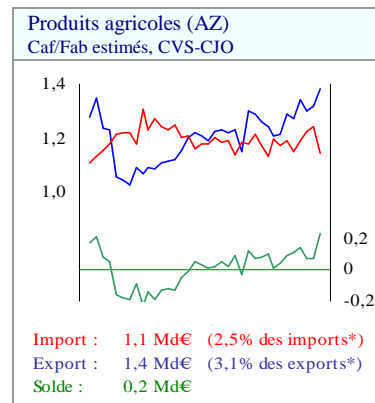
Autres produits

• Produits agricoles (AZ)

L'excédent s'apprécie fortement en mars en raison du net repli des importations et du dynamisme des exportations.

Les importations pâtissent du contrecoup d'importants achats en février de graines de betteraves à la Belgique et l'Allemagne, de graines de tournesol à la Roumanie, la Bulgarie et aux États-Unis et de vanille à Madagascar.

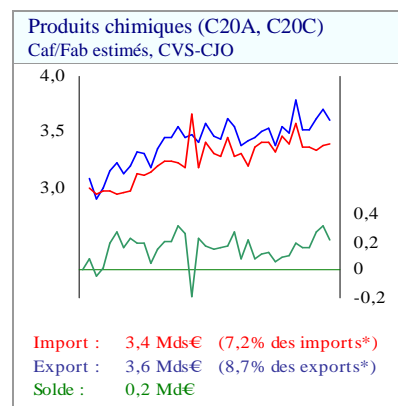
Les exportations sont tirées par le dynamisme des ventes de blé, avec un pic vers l'Algérie et l'Égypte, et, à moindre niveau, celles vers Cuba, le Maroc et l'Italie, ainsi que par le bon niveau des livraisons de pommes de terre à la Belgique et aux Pays-Bas.



• Produits chimiques (C20A, C20C)

L'excédent se réduit nettement en mars en raison d'un fort repli des exportations et d'une légère hausse des importations.

Les exportations pâtissent du contrecoup d'importantes livraisons en février d'uranium enrichi à la Corée du Sud, malgré un pic des livraisons aux États-Unis, et de ventes d'huiles essentielles et résines à l'UE et à l'Europe hors UE (Suisse et Russie) en repli. Les achats sont tirés par un pic des approvisionnements d'uranium enrichi auprès des Pays-Bas et d'huiles essentielles et résines à l'Irlande.



• Produits métallurgiques et métalliques (CH)

Le déficit s'accroît encore en mars en raison de la hausse des importations et de la baisse des exportations.

Les importations sont tirées par le rebond des achats de produits sidérurgiques à l'Allemagne, de cuivre au Chili et au Congo, de zinc aux Pays-Bas, d'aluminium à l'Espagne et de nickel à la Norvège.

Les exportations pâtissent notamment des moindres ventes d'uranium naturel à l'Allemagne.

Comptabilisation CAF/FAB : importations CAF et exportations FAB

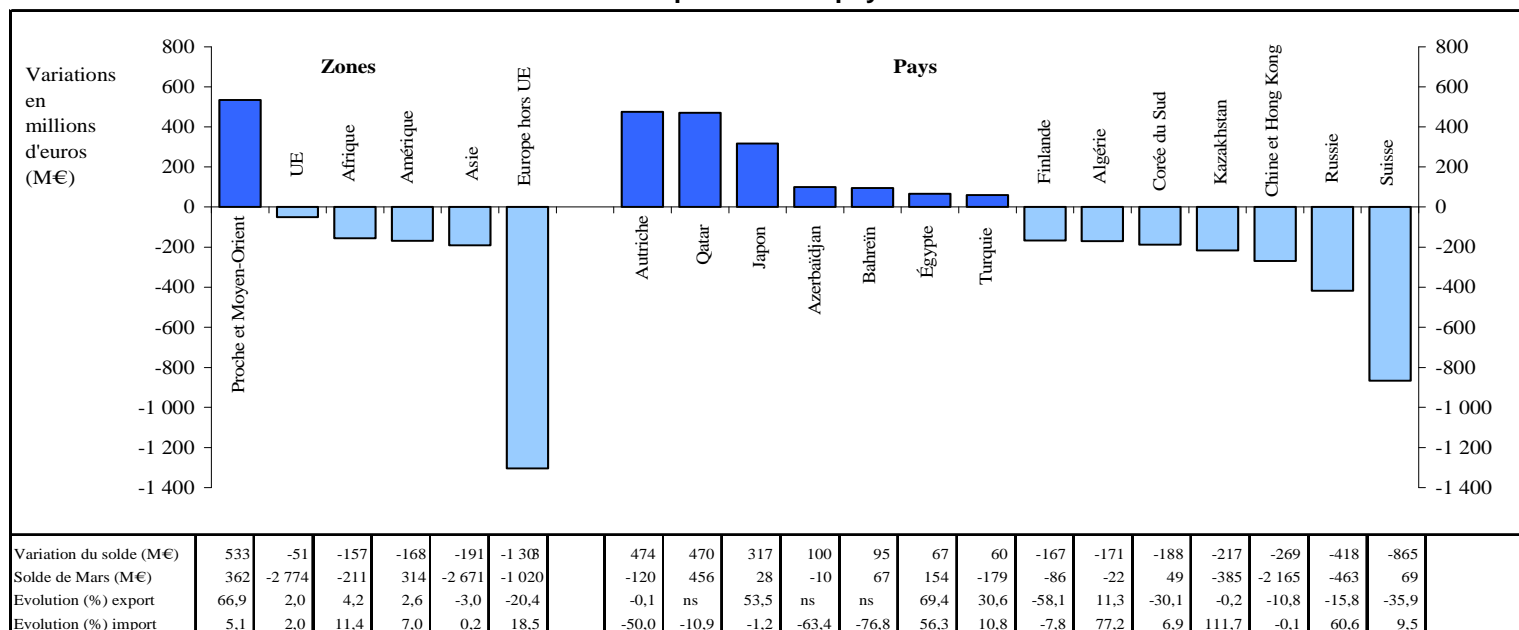
CAF : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays importateur, « coûts, assurances et fret » inclus jusqu'à cette limite.

FAB : les marchandises sont valorisées à la frontière du pays exportateur, « franco à bord », coûts, assurances et fret inclus à cette limite.

Comptabilisation FAB/FAB : importations FAB et exportations FAB

* La part dans le total CAF/FAB se rapporte au cumul des 12 derniers mois

Variations du solde par zones et pays de Février à Mars



Europe hors UE

En mars, le solde avec l'Europe hors UE se dégrade très nettement et revient au niveau de déficit important enregistré lors du 2^e semestre 2018. Cela s'explique par le fort repli des exportations, après le montant très élevé des livraisons de navires et bateaux en février, ainsi que par le rebond marqué des importations, notamment énergétiques. Ainsi, l'excédent commercial chute avec la Suisse, en raison du contrecoup du montant exceptionnel des livraisons de navires et bateaux. Dans le même temps, le solde avec la Russie se détériore nettement après l'amélioration de février, à la suite essentiellement de la hausse prononcée des approvisionnements en pétrole brut et raffiné. À l'inverse, le déficit se réduit sensiblement avec l'Azerbaïdjan, en raison notamment du repli des importations de pétrole brut. Avec la Turquie, l'augmentation des livraisons aéronautiques supérieure à celle des importations de véhicules automobiles améliore le solde.

Asie

Le déficit avec l'Asie augmente en mars pour le 4^e mois consécutif sous l'effet du repli des exportations, les importations étant quasi stables par rapport à février. Le solde se dégrade notamment avec la Chine en raison essentiellement d'une nouvelle baisse des livraisons aéronautiques, après les montants exceptionnels de novembre 2018 à janvier 2019. La balance commerciale se détériore également avec la Corée du Sud conséquence du contrecoup du pic d'exportations de produits chimiques de base observé en février. A contrario, le solde avec le Japon progresse très nettement, devenant même excédentaire, situation qui n'était plus arrivée depuis février 2014. Cela s'explique par une poussée des livraisons aéronautiques vers ce pays.

Amérique

En mars, l'excédent avec la zone Amérique se réduit de nouveau, la hausse des importations surpassant celle des exportations. Le solde se dégrade notamment avec le Brésil en raison d'une nouvelle baisse des livraisons. Dans le même temps, les importations rebondissent, sous l'effet de la hausse des approvisionnements en tourteaux de soja et de la reprise des achats de minerais métalliques, accentuant la réduction de l'excédent. Avec les États-Unis, les échanges sont dynamiques et le solde s'améliore légèrement, la croissance des livraisons dépassant celle des approvisionnements. À l'exportation, les ventes aéronautiques et de produits chimiques de base augmentent notamment tandis qu'à l'importation, le pic des achats de pétrole brut

et de gaz naturel ainsi que la hausse des acquisitions aéronautiques sont atténués par la baisse des achats de produits pharmaceutiques.

Afrique

Le solde avec l'Afrique se dégrade en mars après l'amélioration de février, la progression des importations, en particulier les approvisionnements énergétiques, étant supérieure à celle des exportations. La balance commerciale se détériore notamment avec l'Algérie, sous l'effet d'une poussée des importations de pétrole brut et de gaz naturel, ainsi qu'avec la Libye, en raison d'une reprise des approvisionnements de pétrole brut après plusieurs mois de déclin. À l'inverse, la balance commerciale s'améliore avec l'Égypte, à la faveur d'un pic des exportations, essentiellement des ventes de céréales et des livraisons aéronautiques.

UE

En mars, le déficit avec l'Union européenne est quasi stable, après deux mois d'aggravation, la croissance des exportations contrebalançant celle des importations. Après avoir été stable de septembre à décembre 2018, le déficit augmente avec l'Allemagne pour le 3^e mois consécutif, sous l'effet notamment d'une dégradation de la balance aéronautique, la hausse des acquisitions étant supérieure à celle des livraisons. Avec la Finlande, le solde se détériore en raison du repli marqué des exportations aéronautiques. Il se dégrade également avec la Belgique et l'Irlande du fait de la progression des achats et du recul des ventes. A contrario, le solde s'améliore nettement avec l'Autriche, à la faveur de la forte baisse des importations, contrecoup du pic des acquisitions pharmaceutiques observé en février.

Proche et Moyen-Orient

Le solde avec le Proche et Moyen-Orient progresse sensiblement en mars à la faveur du rebond marqué des exportations. Les livraisons aéronautiques progressent notamment à destination du Qatar et de Bahreïn, améliorant le solde avec ces deux pays. Avec l'Arabie saoudite, le repli des approvisionnements en pétrole raffiné est contrebalancé par l'augmentation des achats de pétrole brut. À l'inverse, le solde se dégrade nettement avec l'Irak en raison d'un bond des importations, qui atteignent leur plus haut niveau depuis octobre 2012. Cette hausse s'explique par le montant exceptionnel des approvisionnements en pétrole brut depuis ce pays après le creux de février.